

RIEF

Revue italienne d'études françaises

Littérature, langue, culture

9 | 2019

E pluribus unum

Le Rondeau parfait de Clément Marot

Clément Marot's « Rondeau parfait »

Marco Villa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rief/3414>

DOI : 10.4000/rief.3414

ISSN : 2240-7456

Éditeur

Seminario di filologia francese

Référence électronique

Marco Villa, « Le Rondeau parfait de Clément Marot », *Revue italienne d'études françaises* [En ligne], 9 | 2019, mis en ligne le 15 novembre 2019, consulté le 05 août 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rief/3414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rief.3414>

Ce document a été généré automatiquement le 5 août 2020.



Les contenus de la RIEF sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le Rondeau parfait de Clément Marot

Clément Marot's « Rondeau parfait »

Marco Villa

Rondeau parfait. À ses Amys après sa délivrance

- 1 En liberté maintenant me pourmaine,
 Mais en prison pour tant je fuz cloué :
 Voila comment Fortune me demaine.
 C'est bien, & mal. Dieu soit de tout loué.
- Les Envieux ont dit, que de Noé
 N'en sortirois : que la Mort les emmaine.
 Maulgré leurs dentz le neud est desnoué,
 En liberté maintenant me pourmaine.
- Pourtant si j'ay fasché la Court Rommaine,
 Entre meschans ne fuz oncq alloué :
 Des biens famez j'ay hanté le domaine :
 Mais en prison pourtant je fuz cloué.
- Car aussi tost que fuz desavoué
 De celle là, qui me fut tant humaine,
 Bien tost apres à saint Pris fuz voué :
 Voilà comment Fortune me demaine.
- J'eus à Paris prison fort inhumaine :
 A Chartres fuz doucement encloué :
 Maintenant voys, où mon plaisir me maine.
 C'est bien, & mal. Dieu soit de tout loué.
- Au fort, Amys, c'est à vous bien joué,
 Quand vostre main hors du parc me ramaine.
 Escrip, & fait d'ung cueur bien enjoué,

Le premier jour de la verte Sepmaine,
En liberté.¹

Rondò perfetto. Ai suoi Amici dopo la sua liberazione

- 2 In libertà adesso sto camminando,
E tuttavia in prigione fui rinchiuso:
Ecco come Fortuna mi trascina.
È bene e male. Dio ne sia lodato.
- Per gli Invidiosi, prima di Natale
Non sarei uscito: che Morte li prenda!
Malgrado i loro denti il nodo è sciolto,
In libertà adesso sto camminando.
- Però, se ho offeso la Corte romana,
Con i malvagi non fui mai confuso:
Le case degli onesti frequentavo,
E tuttavia in prigione fui rinchiuso.
- Infatti, non appena fui tradito
Da colei che con me era tanto umana,
A san Preso fui presto consacrato:
Ecco come Fortuna mi trascina.
- La prigionie a Parigi fu crudele,
A Chartres fui dolcemente incarcerato;
Vado ora dove vuole il mio piacere.
È bene e male. Dio ne sia lodato.
- Insomma, Amici, davvero ben fatto,
Che fuori dal recinto mi portate.
Scritto da un cuore in gran felicità,
All'alba della Verde Settimana,
In libertà.

Note à la traduction

- 3 Le *Rondeau parfait* est une pièce unique dans l'œuvre poétique de Clément Marot, et probablement le premier exemplaire de cette forme métrique dans l'histoire de la poésie française². Publié pour la première fois en 1534, ce rondeau est thématiquement lié à un groupe de poèmes qui portent sur l'emprisonnement de l'auteur au printemps 1526 pour avoir « mangé du lard » en Carême. Trahi par une femme (voir, dans ce rondeau, les vers 13-14), le poète aurait été enfermé au Châtelet à Paris, pour être ensuite transféré, grâce à l'intercession de son ami Léon Jamet, à Chartres (vers 17-18), où il aurait été soumis « à la surveillance débonnaire de l'évêque Louis Guillard »³. Par ailleurs, beaucoup de critiques doutent sérieusement que cet épisode soit authentique, et pensent plutôt à une construction narrative du poète⁴.
- 4 La particularité de ce texte tient sans doute à sa structure métrique. Défini par l'auteur « parfait » et par d'autres « redoublé »⁵, ce rondeau « au carré » multiplie les contraintes et, dans cette cage, introduit des écarts subtils. Le premier quatrain en décasyllabes à rimes alternées agit comme l'impulsion structurelle et thématique du

poème entier : les quatre quatrains suivants, en décasyllabes, continuant les rimes ABAB (mais en inversant chaque fois l'ordre), répètent en quatrième position respectivement le premier, le deuxième, le troisième et le quatrième vers du quatrain initial. Mais quand le schéma des reprises paraissait conclu, on trouve une autre strophe de quatre décasyllabes plus un cinquième vers en retrait, qui reprend de façon circulaire le syntagme initial « En liberté », selon le mécanisme typique des autres rondeaux de Marot.

- 5 Les lecteurs⁶ ont beaucoup insisté sur la valeur allégorique de la dialectique entre prison et liberté métriques de ce rondeau. Ce qui frappe, c'est surtout l'imbrication de la raison métrique et de la raison thématique : le poème entier est joué sur l'opposition entre la prison connue par le poète et sa libération, de même que sa structure métrique se fonde sur un renfermement rigoureux et un 'surplus' qui échappe à la cage. Le dernier vers du rondeau est la synthèse parfaite des deux niveaux, car le syntagme exorbitant coïncide avec le mot-clé, cette liberté dont le *Rondeau parfait* veut faire « magnifiquement l'éloge »⁷. Il faut aussi remarquer que l'écart par rapport à la règle établie par les cinq quatrains exploite le système de reprise du syntagme initial du texte, c'est-à-dire le même système que celui des autres rondeaux de Marot : cette liberté n'est pas obtenue par une banale infraction à la règle, mais plutôt par une combinaison de plusieurs règles différentes.
- 6 Le premier but de la traduction de ce rondeau ne pouvait être que celui d'en valoriser le jeu métrique. En même temps, je me suis engagé à ne pas trahir la « facilité », la « transparence », la « clarté » et le « naturel » du « style marotique »⁸. J'ai donc évité les mots trop précieux et les inversions syntaxiques trop marquées. En ce qui concerne la métrique, j'ai respecté la structure strophique de l'original et j'ai choisi l'hendécasyllabe, le vers correspondant au décasyllabe français sur le plan métrique. Je n'ai pas maintenu l'accent tonique fixe sur la quatrième syllabe qui caractérise les décasyllabes de Marot, car une série de vingt-quatre hendécasyllabes avec une césure fixe *a minore* donnerait, en italien, une impression de monotonie qui s'accorderait mal avec le rythme assez fluide et dynamique que les vers de Marot obtiennent en dépit des contraintes. Dans le but de restituer ce rythme, j'ai donc préféré faire appel à la mobilité prosodique de l'hendécasyllabe italien ; la basse densité des accents toniques (plusieurs hendécasyllabes à trois accents, à l'instar des décasyllabes originaux) conduit au même résultat.
- 7 Afin de ne pas trahir la simplicité stylistique, je n'ai pas conservé les rimes, qui auraient demandé des solutions lexicales et syntaxiques trop artificielles. Toutefois, j'ai maintenu la rime (ou au moins l'assonance) qui lie les vers repris à la fin de chaque quatrain : par conséquent, il y a une rime ou une assonance entre le deuxième et le quatrième vers des quatrains 2-5 et entre le troisième et le cinquième vers de la dernière strophe. De cette façon, le principal artifice métrique du texte est valorisé.
- 8 Enfin, j'ai parfois traduit librement la ponctuation, pour la conformer à l'articulation logique et syntaxique du rondeau ainsi qu'à son ton (c'est le cas par exemple du point d'exclamation au vers 6). D'ailleurs, ce choix est autorisé par les variations entre les différentes éditions établies pour ce texte, la ponctuation des éditions originales de Marot ne correspondant pas au système de ponctuation contemporain.
- 9 La « transparence » du style marotique fait que ce rondeau ne présente pas de grandes difficultés interprétatives. Toutefois certaines expressions demandent des précisions, assez importantes pour les choix de la traduction. Au vers 15, Marot joue sur les mots

« [se vouer à] saint Pris » pour faire allusion à son emprisonnement (même jeu dans l'épître *Marot estant prisonnier, escript au Roy, pour sa délivrance*, vers 5). François Rigolot fait remarquer qu'« il existe bien un saint Priest ou Prix du VII^e siècle, mais Marot, selon son habitude, joue sur les noms »⁹. Plus que la référence possible à un personnage historique, en somme, ce qui compte c'est la plaisanterie sur l'enfermement : dans la version italienne j'ai valorisé cet aspect, en profitant aussi de la proximité phonique entre « [san] Preso » et le célèbre [san] Pietro. Au vers 24, la « verte Sepmaine » est la première semaine de mai, mais ce qui importe, c'est surtout la valeur symbolique dont la couleur, le mois et la saison sont porteurs en relation avec la nouvelle liberté : « Dans la liturgie, la couleur verte est celle de l'espérance. [...] La "verte semaine", qui désigne la première semaine du mois de mai, serait donc promesse d'espérance, d'amour et de liberté »¹⁰. Pour cette raison j'ai choisi de sacrifier la précision de la notation temporelle (« le premier jour »), en l'interprétant de façon plus générale comme « commencement » et en la traduisant avec une métaphore, assez transparente quant au sens (« All'alba ») et en relation phonique avec le mot-clé « libertà ».

NOTES

1. C. Marot, *Rondeau parfait. À ses Amyx après sa délivrance*, dans Id., *Œuvres poétiques*, éd. G. Defaux, Paris, Bordas, 1990, t. I, p. 177-178.
2. Voir G. Defaux, « Entre parole et silence : l'espace poétique de Clément Marot », dans Id., *Marot, Rabelais, Montaigne : l'écriture comme présence*, Paris-Genève, Champion-Slatkine, p. 57-97, p. 67-68 ; Id., *Le poète en son jardin. Étude sur Clément Marot et « L'Adolescence clémentine »*, Paris, Champion, « Unichamp », 2006, p. 172-173, note 39.
3. F. Rigolot, « Notes » à C. Marot, *Œuvres complètes*, Paris, Flammarion, 2007, t. I, p. 601.
4. Pour la question biographique et philologique, voir M. Huchon, « Rhétorique et poétique des genres : *L'Adolescence clémentine* et les métamorphoses des œuvres de prison », dans J.-C. Monferran (dir.), *Le génie de la langue française. Autour de Marot et La Fontaine. « L'Adolescence clémentine ». « Les Amours de Psyché et de Cupidon »*, Fontenay-aux-Roses, ENS, 1997, p. 53-71.
5. Notamment par Thomas Sébillet dans son *Art poétique français* (1548) ; voir *Traité de poétique et de rhétorique de la Renaissance*, éd. F. Goyet, Paris, Le Livre de Poche, 1990, p. 110-111. Sébillet est le premier à mentionner ce rondeau de Marot, mais la description qu'il en offre est incomplète, surtout parce qu'elle n'arrive pas à saisir l'aspect « excentrique » de sa structure supposée « parfaite ».
6. Et notamment G. Defaux, « Entre parole et silence : l'espace poétique de Clément Marot », cit., p. 67-70.
7. F. Rigolot, *Poésie et Renaissance*, Paris, Seuil, « Points », 2002, p. 108-109.
8. G. Defaux, *Le poète en son jardin. Étude sur Clément Marot et « L'Adolescence clémentine »*, cit., p. 19.
9. F. Rigolot, « Notes », cit., p. 601.
10. Ibid., p. 601-602.

RÉSUMÉS

Je présente ici une traduction en italien du *Rondeau parfait* de Clément Marot. Dans cette traduction j'ai essayé de respecter ses deux caractéristiques formelles principales : la naturalité, la simplicité et la transparence de la langue, et le jeu métrique complexe et subtil, organisé par le double principe de renfermement et liberté qui est aussi le thème du texte. Pour ce faire, j'ai par exemple évité les mots trop précieux et les inversions syntaxiques trop marquées ; en outre, la rime n'a été maintenue que pour les vers repris : de cette façon, le principal artifice métrique du texte a été valorisé.

I propose an Italian translation of Clément Marot's *Rondeau parfait*. In this translation I've tried to respect the text's two main characteristics: the simplicity and transparency of his language and the complex and subtle metrical strategy, based on a double principle of closure and freedom. For that purpose, I've avoided words and syntactic structures that could appear too artificial. I've also used rhymes only for the repeated lines: by doing so, I've highlighted the poem's main metrical texture.

INDEX

Mots-clés : traduction, poésie, XVIe siècle, Rondeau parfait, Marot (Clément), décasyllabe, renfermement, liberté

Keywords : translation, poetry, XVIth century, Rondeau parfait, Marot (Clément), decasyllabe, closure, freedom